266 Journal hist. & liet.

. le texte de l'Ecriture, ce qu'il supposeroit . Que l'Eglise ne lui donneroit pas avec allez . de pureté ou d'onction, ou d'étendue. Ainfi toutes les fois que l'Eglise jugera à propos de priver ses enfans de cette le cture. pour leur en donner l'équivalent , par des . inftructions plus accommodées à leurs vrais . befoins; ils doivent s'humilier; & croire . fur la parole de cette fainte Mere qu'ils ne perdent rien; fe contenter du lait comme du pain; & fe borner à recevoir avec . docilité ce que l'Esprit qui a fait les Ecri-.. tures leur donne des vérités mêmes des , faintes Ecritures, fans leur en confier le , texte, de peur qu'ils ne l'expliquent mal. Toute curiofité : tout empressement , toute présomption de quelque beau prétexte d'a-. mour de la parole de Dieu, qu'on veuille les colorer, ne peut être en ce cas qu'une tentation d'orgueil & d'indépendance. ..

L'illustre archevêque raconte ensuite les peines qu'il a eues à remeutre en ordre plus d'une tête entierement dérangée par la lecture indiscrete, mal faite & mal digérée de la Bible; il observe que si dans tous les tems la lecture des Livres saints a pu produire de mauvais essets, c'est sur-tout dans un siecle; où les esprits sont bien plus disposés à l'abus qu'à un saint usage des choses les plus respectables. "Il est vrai que les livres de , l'Ecriture sont les mêmes, mais tout le , reste n'est plus au même état; les hommes , qui portent le nom de Chrétiens, n'ont , plus la même simplicité, la même docilité;